

# Préface

erbert d'Aurillac, le pape de l'an mil connu sous le nom de Sylvestre II (999-1003), soulève toujours bien des questions, comme en témoigne le travail de Jean-Paul Martin. L'auteur s'est passionné pour un pape dont la légende « magicienne » a inspiré Victor Hugo dans *L'Homme qui rit*.

Humaniste avant la Renaissance, philosophe et mathématicien, le « savant Gerbert » a laissé une œuvre majeure dont l'interprétation par Jean-Paul Martin me paraît bien téméraire. Je ne me risquerai pas sur ce terrain. Par contre, je suis plus sensible à la dimension locale du personnage : Sylvestre II fut occitan et catalan. Humble petit paysan élevé à l'abbaye clunisienne de Saint Giraud, au cœur de l'Auvergne médiévale, Gerbert d'Aurillac fut recommandé par son abbé au comte Borrell II de Barcelone qui se rendait en Rouergue.

Au service de Borrell, Gerbert gagna ainsi la Catalogne et plus particulièrement l'abbaye de Ripoll, capitale intellectuelle de l'Occident chrétien. Au contact de l'Islam hispanique, le jeune moine découvrit ainsi l'arabe, le grec, les mathématiques et la musique. Après trois années d'études, Gerbert accompagna en 970, à Rome, le comte Borrell qui voulait obtenir du pape l'émancipation de la Catalogne contre l'archevêché de Narbonne. L'évêque Ató de Vic, l'un des mentors de Gerbert, fut nommé archevêque, mais son assassinat, l'année suivante, libéra le jeune moine de la tutelle catalane. Le pape qui admirait sa science le présenta à l'empereur Otton I<sup>er</sup> qui recherchait « un jeune homme versé dans les mathématiques et capable de les enseigner ».

Gerbert entama alors une carrière politique au service des empereurs du Saint Empire romain germanique sans pour autant abandonner ses études. Son séjour à Reims où il apprit la dialectique assura sa renommée au-delà du Rhin et jusqu'en Italie. Après la célèbre dispute de

Ravenne, Otton II offrit au jeune savant l'abbaye de Bobbio en Emilie et sa splendide bibliothèque. De retour à Reims, Gerbert participa aux intrigues politiques qui portèrent Hugues Capet sur le trône de France.

Archevêque de Reims, élu par un concile contesté par la papauté, Gerbert devint en 998, archevêque de Ravenne par la volonté d'Otton III dont il était le précepteur et le consentement du nouveau pape Grégoire V. En 999, Gerbert devint le pape de l'an mil sous le nom de Sylvestre II en référence à Sylvestre I<sup>er</sup> qui fut pape sous l'empereur Constantin le Grand. Le nom choisi par l'ancien petit berger d'Aurillac s'inscrivait dans un partenariat entre le pouvoir séculier et le pouvoir ecclésial dans le but de reconstituer la Chrétienté du temps de Charlemagne et d'instaurer un empire chrétien universel.

L'extraordinaire destinée de ce pape d'exception, grand savant et acteur politique majeur, avait débuté à Ripoll, en Catalogne, au contact de l'Occident chrétien et de l'Espagne musulmane. L'étude de Jean-Paul Martin qui met en exergue une trajectoire européenne et universaliste est de ce fait remarquable et méritoire.

Raymond Sala  
Professeur honoraire des Universités



*S<sup>te</sup> Foy de Conques, tympan du  
« jugement dernier » : Satan, Prince  
de l'enfer préside le monde du mal.*